CONNEXION

PROJET DE TERRITOIRE
2021

PARIS

M P A
Maison des Pratiques Artistiques Amateurs
A

Présentation de la MPAA

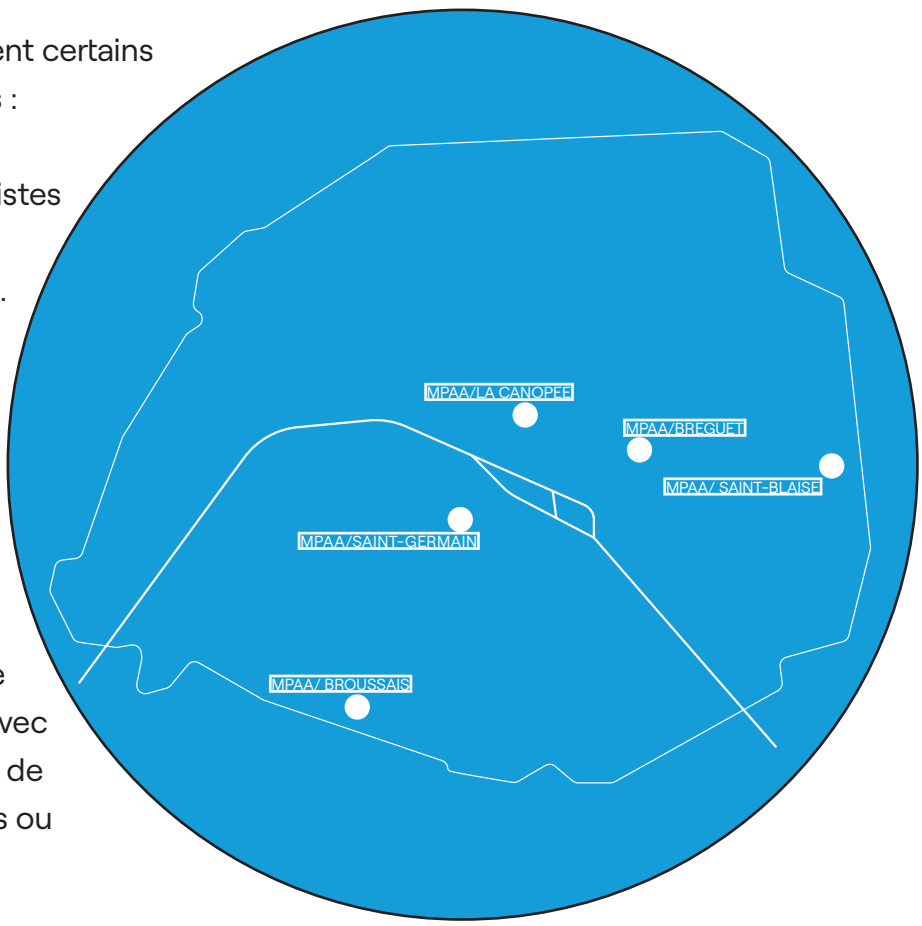
La Maison Pratiques Artistiques Amateurs est un établissement culturel de la Ville de Paris qui a pour mission d'encourager, de développer et de valoriser les pratiques artistiques amateurs à l'échelle de Paris et du Grand Paris, pour une expression de toutes les créativités.

Elle dispose de 20 salles dédiées au spectacle vivant réparties sur 5 sites parisiens :

- La MPAA/La Canopée dans le 1er arrondissement.
- La MPAA/Saint-Germain dans le 6ème arrondissement.
- La MPAA/Breguet dans le 11ème arrondissement.
- La MPAA/Broussais dans le 14ème arrondissement.
- La MPAA/Saint-Blaise dans le 20ème arrondissement.

La MPAA met à disposition ses salles pour les répétitions, les créations et toutes les pratiques artistiques collectives. Elle offre des services de location d'espaces de spectacle et accueille au total près de 500 projets par an.

Elle accompagne plus spécifiquement certains de ces projets selon leurs ambitions : première représentation, résidence technique, mise en lien avec des artistes professionnel·le·s, mise en réseau, conseils administratifs ou juridiques. Afin de permettre la rencontre et d'impulser l'envie, elle propose des ateliers de pratiques artistiques et de création, des soirées participatives et conviviales sous la forme de rendez-vous réguliers.



En matière de diffusion, elle favorise les parcours de spectateurs·trices avec ses partenaires et elle accueille plus de 40 spectacles par an dans ses salles ou l'espace public.

Enfin, la MPAA gère le centre de ressources dédié aux pratiques artistiques, Azimut, nouvellement mis en place au service du grand public mais aussi des réseaux de la culture, des enseignements artistiques et de l'animation.

Qu’est-ce qu’un projet de territoire à la MPAA ?

Avec comme fondement le respect des droits humains et la mise en oeuvre des droits culturels, la MPAA invite une équipe d’artistes à entrer en dialogue avec les personnes qui vivent, animent, traversent, questionnent, travaillent le territoire : les habitant·e·s, les représentant·e·s des institutions, les collectifs, les associations, les relais.

Un thème est choisi sur la base des ressentis et des constats établis, permettant de définir les enjeux du projet et, pour chaque partenaire, ses objectifs propres, sa manière de s’en emparer. La MPAA offre le cadre de travail et des moyens entièrement dédiés à la mise en oeuvre du projet, dans son site, dans l’espace public ou dans les lieux partenaires dans tous les domaines : social, animation, éducation, sportif, culturel, etc. Ces projets ont pour but de se rencontrer, de tisser du commun, du durable à partir d’une expérience partagée. Ils permettent également à la MPAA de faire connaitre ses missions, et de multiplier les actions visant l’émancipation et l’autonomie. Ils permettent également de visualiser les complémentarités des structures dans la durée.
Chaque année, un site de la MPAA pilote un projet sur son territoire en s’appuyant sur l’existant, la force partenariale et l’inventivité artistique.

Les projets de territoire interrogent la place des habitants dans un processus de création, la cohésion territoriale, et la place de l’art et des artistes. Ils font l’objet d’un travail sur le territoire pendant plus d’un an, avant d’être structurés autour d’actions performatives et participatives. En 2019, « Dansez-vous ? » s’est initié dans le 14ème (MPAA/Broussais) réunissant plus de 300 amateurs et amatrices sur la question du rassemblement festif dans l’espace public. En 2020 et dans le 20ème (MPAA/Saint-Blaise), « Frontière(s) » pose la question de nos barrières, physiques et mentales, en proposant de nous mettre, nous, dans la peau de l’autre, l’étranger·ère et de célébrer le commun.

Pour cette troisième année, la MPAA propose d’aborder ce qui connecte les humains aujourd’hui et l’influence réciproque entre le numérique et les interactions humaines. Connexion se prépare pour 2021, dans le 11ème (MPAA/Breguet).

Connexion - 2021 - MPAA/Breguet

Le spectacle vivant est par essence un rendez-vous collectif avec le temps présent. Chaque interaction artistique et plus largement humaine influence la représentation. Le confinement et la crise sanitaire que nous traversons confirment que, bien au-delà, tous les gestes humains ont un impact sur le collectif, sur la relation à l'autre, le contexte général, que l'on soit ensemble ou séparé·e·s.

L'usage répandu des nouvelles technologies, la capacité de se connecter immédiatement à l'autre bout du monde, la puissance des images et des vidéos ont profondément changé notre rapport à l'autre et notre manière de nous montrer. Quelle influence opère la connexion dématérialisée sur la connexion humaine à l'échelle d'un territoire ? Peut-on vraiment les dissocier ? Comment nos usages, qui sont le fruit d'inventions humaines, contribuent à nos évolutions profondes, biologiques, éthiques, intellectuelles ?

« Connexion » investit le territoire de ces questions en proposant des ateliers et des expériences qui gravitent autour de l'image de soi et du lien à l'autre, avec ou sans technologie intermédiaire. Il s'agit d'une exploration à travers :

- le portrait par les mots, le langage, les langues
- le portrait par l'image, la vidéo, le numérique sous toutes ses formes
- le rapport au réel, la mise en présence des corps dans l'espace, le mouvement

A partir de cette thématique, qui reste ouverte et évolutive, « Connexion » propose :

- de recenser tous les projets, notamment amateurs, qui entrent en écho avec cette préoccupation ;
- des ateliers d'expérimentation, de pratiques artistiques et de création de performance à tous les publics ;
- de fédérer les acteurs du territoire pour un travail collectif et sensible de l'impact de ces questions sur le 11ème arrondissement.

L'urgence de réfléchir et d'agir ensemble

Ce projet a germé en 2019 et résonne d'autant plus au regard des circonstances sanitaires inédites à l'échelle mondiale et du contexte social. Nos préoccupations intimes et nos pratiques virtuelles individuelles et professionnelles sont transformées dans un enchainement de mutations qui relèvent autant de faits que de réactions individuelles et collectives.

A cet égard, Connexion s'envisage comme une opportunité de mise en lien des acteurs du territoire, des habitant·e·s, des « familiers des lieux ». Les artistes sont invités à entrer en écho aux propositions des autres et les partenaires à fédérer leurs préoccupations en vue d'ouvrir toujours plus grand les portes de leurs lieux et services. Une cartographie sensible se dessine et se concrétise afin de permettre une orientation d'un nouveau genre sur le territoire.

Au-delà, cette réflexion sur la connexion ouvre un imaginaire créatif sur des sujets connexes : ce qui fait mémoire ou trace, et donc Histoire ; l'importance des règles, du code, de l'usage des outils ; la légitimité de l'expression de soi au sein du collectif.

Quelques règles du projet

Donner sa place à l'inconnu : nourri de nombreuses contributions, le projet se construit en faisant et ne règle pas tout d'avance. Il offre un cadre de travail et de collaboration mais ménage des « cases vides » qui relèvent de ce que produiront les artistes amateurs et professionnels, selon les lieux, les temporalités, les personnes.

Identifier des initiatives et des projets artistiques : la MPAA effectue un repérage des nouvelles pratiques des habitants du territoire dans le but de les intégrer de manière active et participative au projet Connexion.

Interroger sa sensibilité pour faire commun : les projets privilégieront les approches décalées, non conformistes, surprenantes, dans le but de libérer la créativité et de dépasser les cloisonnements (entre les publics, entre les institutions, entre les formes artistiques, etc.).

Questionner les inégalités : la participation est au coeur du projet et relève d'une approche inclusive et d'appropriation par tous les publics et leurs relais. Les partenaires dans le champ du social sont particulièrement encouragés à apporter leur contribution sur la question de la fracture numérique et de ses conséquences pour les familles en grande précarité dans l'arrondissement. Faire lien quoi qu'il arrive : de la même manière que « Frontière(s) » a continué de se tisser durant le confinement, à distance, et maintenant que nous savons ce qui peut arriver, Connexion doit être pensé dans la continuité avec ou sans possibilité d'être physiquement réunis. Il ne s'agira jamais de « remplacer » la présence humaine, mais bien de penser le lien en fonction des moyens et des contraintes.

Le calendrier

En travail depuis l'automne 2019, le projet se nourrit des échanges déjà établis et nouveaux entre les partenaires et entre les artistes puis toustes ensemble entre l'hiver 19/20 et septembre 2020.

Septembre 2020 : formalisation complète du cadre du projet

Octobre-décembre 2020 : demandes de subvention, démarrage des inscription, formalisation des ateliers, performances et expérimentations dans le détail.

Janvier 2021 : démarrage des actions artistiques

4 au 7 février 2021 : week-end de lancement du projet CONNEXION

- Jeudi 4 février : ouverture au public et partenaires des installations, expositions, dispositifs interactifs, et à 19h30 performance par Pier Lamandé, artiste associé à « Frontière(s) », projet de territoire 2020, qui réunira les artistes de CONNEXION pour une performance en direct. Cette ouverture permettra également de faire le relai entre les deux projets de territoire.

- Vendredi 5 février : accueil du spectacle participatif de chant et danse de Jeanne Dambreville "JE VOUS AIME", pour deux représentations dans des lieux atypiques du 11ème réunissant professionnels et amateurs.

- Samedi 6 février : après-midi et soirée partagée avec les cinq artistes, les publics seront invités très largement, afin de s'approprier le lieu, et de prendre connaissance des projets. Les ateliers auront déjà été ouverts aux inscriptions. Soirée festive.

- Dimanche 7 février : « Enchantez-vous » (rencontre entre chorale et karaoké) sur le thème de « ce qui nous lie » à la MPAA/Saint-Germain, dirigé par Jeanne Dambreville. L'occasion de partager un autre type de moment avec les amateurs rencontrés la veille ou lors de rencontres antérieures.

13 au 16 mai 21 : week-end Connexion dans le cadre des « Remontantes, scènes de mai »

25 septembre 2021 : journée point d'orgue de Connexion dans le 11ème arrondissement de Paris

Saison 21/22 : poursuite d'actions et de partenariats initiés

Les partenaires

Plus de 20 partenaires sont déjà engagés dans le projet, qu'ils soient institutionnels, associatifs, artistiques et culturels ou autres. Parmi eux la Mairie du 11ème, l'EDL Fontaine au Roi, La Manufacture de la Chanson, le Local, le Théâtre de la Bastille, Le Centre Social Le Picoulet, la DASCO, le centre Paris Anim' Mercoeur, le centre Paris Anim' Victor Gelez, le Palais de la Femme, Le Festival Onze Bouge, Art'R, le SAMUSOCIAL, La Petite Rockette, la Maison des Métallos, Le centre social Solidarité Roquette, Le Tatou Théâtre, Association Olga Spitzer, ATD Quart monde, la Mairie du 11ème, cafés et commerces du 11ème

La philosophie

Les projets de territoire sont constitutifs d'une manière de travailler qui place la personne et ses capacités au coeur des objectifs de l'action publique.
Sonia Leplat a notamment rédigé ces deux articles concernant la nécessité de replacer l'humain au coeur de projets artistiques, si exigeants soient-ils :
Rendons-nous l'art en 2019 et Peut-on passer du pouvoir à la capacité en 2020.

Les artistes

Les artistes ont été choisi·e·s pour leurs oeuvres, leur lien avec le territoire, et leur capacité à se mettre au service d'un projet collectif dont l'acteur principal est le territoire.
Cristina Hoffmann, artiste plasticienne et numérique ; **Benoit Labourdette**, cinéaste ; **Louise Emö**, autrice et metteuse en scène ; **Cyrille Leclerc**, artiste son ; **Willy Pierre-Joseph**, artiste du mouvement. Ces cinq artistes sont mobilisé·e·s pour faire vivre le projet :

- Accompagner et valoriser les projets autonomes des amateurs·trices
- Proposer des ateliers de créations artistiques à la MPAA ou chez les partenaires
- Proposer des spectacles ou performances
- Alimenter les questions que soulève la pratique artistique pour une meilleure appréhension de l'engagement citoyen

CRISTINA HOFFMANN

Cristina Hoffmann, qui êtes-vous ?

Je m'appelle Cristina Hoffmann, je fais de l'art plastique et numérique, combinant des médiums et matériaux très variés. Mon travail questionne nos perceptions, nos mémoires, nos interactions, et la façon dont on crée du sens. J'aime jouer avec la technologie et les nouveaux médias, et je les détourne afin d'explorer leur potentiel formel, politique et poétique.

Qu'est-ce que la connexion, pour vous ?

La connexion pour moi est une énergie, un état de résonance et de présence qui nous rend disponible au monde, aux autres et à nous-même. Grâce à la connexion on découvre de nouvelles profondeurs là où on ne pensait pas trouver grande chose. Elle nous aide à retrouver ce qui nous ancre et nous anime. Elle rend possible le dialogue, et nous invite à réinventer notre rapport à la réalité.

Que proposez-vous ?

Un projet qui aborde la connexion en conjuguant le dessin, les mots et les outils numériques. Il s'appelle le Département de la Divagation, et est fondé sur le partage et la joie obstinée de créer. C'est une démarche qui nous appelle à investir autrement notre quotidien et nos espaces, afin d'y faire territoire ensemble. A partir d'un travail de création initié en ligne (@cristina.hoffmann), je propose un ensemble d'installations, performances et actions collectives, ainsi qu'un atelier ouvert à 15 personnes pour un parcours plus approfondi. Ces expériences se déploient entre le monde physique et le monde virtuel, à mi-chemin entre la matière analogique et la matière numérique. Je serai présente dans plusieurs lieux du 11ème, pour des laboratoires ouverts, qui donneront lieu à des « Divagations en live », ainsi que sur des « Murs de divagations » composés de dessins et de projections vidéo. Ces actions créent un « parasitage » du lieu, une interférence sensible entre l'espace et les gens. Il sera possible de participer à ces créations en apportant de la matière (mots, textes, dessins...) ou en prenant part à des courtes séances de création dans ces lieux ; et en s'inscrivant à l'atelier « Divagation et Parasitage » qui explore plus en profondeur la découverte de nos univers intérieurs et la construction d'un alphabet personnel de formes et d'écrits.

En savoir plus :

Cristina Hoffmann est une artiste plasticienne qui aime jouer avec les cultures, les disciplines et les systèmes d'action. Avant de créer sa pratique artistique, elle a travaillé pendant 10 ans sur l'innovation centrée sur l'humain pour l'industrie de la technologie. Elle utilise des matériaux et des techniques aussi variées que des robots, des archives, des cartes, des interfaces électroniques, des lumières, des dessins ou des textes. Cristina est diplômée en ingénierie de l'Université polytechnique de Madrid (UPM) et de l'Ecole nationale de techniques avancées de Paris (ENSTA). Elle a vécu et travaillé en France, en Espagne, en Angleterre, en Italie et aux États-Unis et a également collaboré étroitement avec le Royaume-Uni, le Japon, Israël et les Pays-Bas. Espagnole née au Mexique, elle vit et travaille actuellement à Paris et continue de développer son travail à l'international.

Liens :
Site Internet de Cristina Hoffmann http://cristinahoffmann.com/
Site du Centre des Arts d'Enghien les Bains présentant son travail en résidence
https://www.cda95.fr/fr/content/cristina-hoffmann

BENOIT LABOURDETTE

Benoît Labourdette, qui êtes-vous ?

Je suis Benoît Labourdette, cinéaste, pédagogue, spécialiste des nouveaux médias, engagé dans l'éducation aux images, c'est à dire des pratiques créatives avec l'audiovisuel et le numérique proposées à tous types de publics.

Qu'est-ce que la connexion, pour vous ?

La connexion, c'est le coeur du travail que je fais : connexion à soi-même, connexion aux autres et au monde, via la création et le partage d'objets artistiques. Le fil conducteur qui sera le mien dans ce projet, via les ateliers que je vais animer et le groupe de personnes (ouvert, qui peut être variable pendant l'année) qui fera des films sur les actions du projet Connexion pendant l'année, ce sera la connexion à la nature, la présence de la nature dans l'espace urbain.

Que proposez-vous ?

Je propose des ateliers de création audiovisuelle simple à mettre en oeuvre et ludiques, mais très investis en termes de qualité du groupe, d'investissement, de relation, ce qui produit une grande qualité des productions. Qualité humaine, que l'on sent dans les films, les photos, les bandes son... Qualité de connexion à soi-même, aux autres, au monde et à la nature, au coeur de l'espace urbain. Je fais utiliser les téléphones portables, le découpage de papier, les vidéoprojecteurs portables, les QR codes, les applications comme « TikTok », etc. pour des images subjectives, profondes et partagées, qui nous «reconnectent» !

Par exemple ?

Je proposerai à un groupe de personnes de réaliser au fur et à mesure de l'année des vidéos créatives sur les actions menées par les autres artistes du projet Connexion. Ce groupe est ouvert et peut accueillir de nouvelles personnes au fur et à mesure. Il y aura également des ateliers de création vidéo ponctuels, en partenariat : des projections itinérantes, à la nuit tombée, dans un quartier, dans un bâtiment, au moyen d'un vidéoprojecteur portable, pour se réapproprier l'espace public et le partager. Des ateliers de réalisation de films d'animation à base de papier découpé, la réalisation de films collectifs pour des groupes de 5 à 50 personnes, et un travail autour des QR Codes. Les ateliers sont ouverts à tous les publics, y compris les personnes qui ne sont pas à l'aise avec les outils numériques et la création, y compris les personnes âgées ou en fragilité.
Un projet commun à tous les partenaires de Connexion, « Un Lieu à Soi », prendra la forme d'une cartographie sensible et vivante et d'une plateforme vidéo.

En savoir plus :

Benoît Labourdette est cinéaste, pédagogue, expert en nouveaux médias, en innovation culturelle et chef d'entreprise. Il est né en 1970. Il a entre autres fondé les projections Court Bouillon (1988-1997), le centre de production vidéo de l'Université Paris 3 (1991-1997), la société Quidam production (1999-2013), le Festival Pocket Films (2005-2010) et la société Benoît Labourdette production (2016). En 2018, il a été nommé Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques par le ministère de l'Éducation nationale.

Liens :
Site Internet de Benoit Labourdette
https://www.benoitlabourdette.com/

CYRIL LECLERC

Cyril Leclerc, qui êtes-vous ?

Je suis artiste visuel et sonore. Je réalise des installations et des performances dans lesquelles je travaille aussi bien la lumière, le numérique, l'électronique et le son. Une partie de mon travail consiste à mélanger allègrement éléments organiques, high-tech et low-tech.

Qu'est-ce que la connexion, pour vous ?

Dans un monde de plus en plus connecté, il devient essentiel d'assimiler les enjeux des outils numériques afin d'en pirater et détourner les moyens - bien trop souvent commerciaux - au profit d'un usage plus humaniste et d'une vision sensible.

Que proposez-vous ?

Du bidouillage sonore !
Je propose un piratage sonore du réel au profit d'une vision détournée et poétique.
L'objectif est de capturer, monter, trafiquer du matériel sonore puis de le diffuser sur un système de diffusion bricolé maison. Un groupe composé de 10 personne pourra expérimenter la prise de son et de mettre en place un système de diffusion et de spatialisation du son complet et mixte, entre numérique, analogique et électronique. Pas à pas, seront explorés : la prise de sons dans la ville à l'aide d'enregistreurs, le montage/bidouillage audio, la mise en place d'un dispositif de restitution en temps réel, la construction d'un système de diffusion spatialisé DIY : petit ampli et enceintes en cartons et de l'improvisation/recherche qui consiste en un temps consacré à des essais sur le jeu en temps-réel, la diffusion sonore et la relation corps/son/espace.
L'atelier s'adresse aux amateurs et novices qui souhaitent se frotter à la prise de son, la composition de paysage sonore et au bricolage électronique. Il aboutit à une création sonore et à deux formats de restitutions : statique dans une salle, et mobile dans l'espace public.

En savoir plus :

Cyril Leclerc est artiste visuel et créateur lumière. Il conçoit des installations et des performances au sein desquelles la lumière est envisagée comme une matière plastique malléable et organique. Il s'intéresse particulièrement à la relation entre lumière et mouvement. Il réalise aussi des créations lumière pour le théâtre et la danse contemporaine. La lumière y est considérée comme un dispositif indépendant qui entre en résonance avec les éléments constitutifs de la pièce : intentions, corps, texte, son.
Cyril explore également la création sonore dans esprit "Do It Yourself" (bricolage, soudure, découpe...) et interroge la relation entre le mouvement, la lumière, le son et l'improvisation musicale (expérimentale bruitiste / noise).

Liens :
Site Internet de Cyril Leclerc : http://cyrilleclerc.com/index.php
Liens vidéos des performances de Cyril Leclerc : https://ppplusbl.com/

WILLY-PIERRE JOSEPH

Willy Pierre-Joseph, qui êtes-vous ?

Je suis Willy Pierre-Joseph, un artiste du mouvement. Mon parcours professionnel, artistique et humain m'a amené à développer une réflexion où le corps et sa mobilité sont le point de départ de tout acte créatif. Le mouvement est présent tout autour de nous, sous différentes formes visibles et invisibles. Il est symbolique de vitalité et génère le flux de la création. Ainsi, être artiste du mouvement, c'est être sensible à ces multiples flux et les matérialiser par le corps.

J'ai été éducateur spécialisé pendant 10 ans, je suis danseur professionnel, chorégraphe, pédagogue, danse thérapeute, coach artistique, bricoleur... Je suis plein de chose, je suis un corps/esprit passionné par la mobilité de la matière humaine.

Qu'est-ce que la connexion, pour vous ?

Pour moi, La connexion, c'est un art : celui de mettre en lien, de créer des passerelles, de comprendre les espaces de corrélations. La connexion, c'est admettre l'autre dans son entité/ individualité (et réciproquement) afin que la rencontre authentique puisse exister. La connexion c'est le mouvement qui existe entre deux points immobiles. C'est l'espace de décision et de créativité de chacun. C'est l'endroit où les vérités se confronte au réel, où les complémentarités, les équilibres et les synergies sont établies. Bref, c'est la base de l'existence toute chose.

Que proposez-vous ?

Je propose des ateliers REICKO au sein desquels les participants vont pouvoir se reconnecter à leur mobilité corporelle, éveiller leur sens, booster leur créativité et enfin réaliser une oeuvre chorégraphique collective, en expérimentant comme supports des objets chorégraphiques et scénographique que j'ai créés. Un premier groupe participera aux ateliers du mouvement qui se dérouleront dans plusieurs lieux, d'un espace à un autre au fur et à mesure de séances de 2h30 hebdomadaires, selon des thématiques spécifiques et complémentaires. La construction de l'oeuvre collective s'alimente des éléments artistiques traversés au sein de chaque séance. L'atelier est accessible à tous niveaux.
L'atelier en espace public, quant à lui, introduit des scénographies Reicko dans des parcs et espaces extérieurs. Des danseurs seront présents pour proposer / inviter des enfants, leurs parents et tous les adultes pour des jeux de mouvement ensemble.

En savoir plus :

Passionné par la robotique, Willy obtient un baccalauréat technologique option génie mécanique. En parallèle de sa pratique artistique, il entame une licence en psychologie puis obtient son diplôme d'Etat d'Educateur Spécialisé et exerce cette profession durant près de 10 ans. A 21 ans, Willy intègre sa première compagnie : Afro'Ka'Danse. Il se forme dans plusieurs disciplines et intègre de nombreux projets en hip-hop, dance hall, danses africaines traditionnelles et contemporaines de l'ouest, swing-charleston, jazz-rock, Bharata Natyam, Modern Jazz, Capoeira.
En 2014, Willy entame un Master de Création Artistique option danse-thérapie. Il est formé auprès de la psychanalyste – dansethérapeute France-Schott Billmann et se forme aussi auprès de l'association Handidanse. Il rencontre Link Berthomieux avec qui il créé l'association WYNKL ayant pour but de contribuer à l'épanouissement du danseur professionnel et amateur.
En parallèle de nombreux spectacles où il danse (Corpus, de la compagnie De Fakto ; Albert Camus, de Abd Al Malik ; Samo, a tribute to Basquiat, de Koffi Kwaoulé m.e.s. Laetitia Guedon...) il est invité par le CENTQUATRE-PARIS à participer à La Biennale d'Architecture de Venise en tant que chorégraphe. Synthèse de son expérience et véritable philosophie, le REICKO cible la reconnexion à soi par la (re)connaissance et la (re)mobilisation sensorielle, corporelle et kinesthésique.

Liens :
Site de WYNKL https://www.wynkl.org/
Site Reicko https://www.facebook.com/Lavoiedureicko/

LOUISE EMÖ

Louise Emö, qui êtes-vous ?

Je suis Louise Emö, tréma sur le O, je suis des silhouettes dans la rue, je suis les regards des yeux, j'essuie les plâtres des pots que je casse dans la course au style, je suis directrice artistique de la PAC, la ParoleAuCentre, metteuse en scène, autrice, traductrice, slameuse, j'essaye de réduire l'écart entre la vie et le plateau et de remettre les mots à notre taille, je suis sur le fil, les pieds dans le plat et au bord du gouffre, je sublime l'espoir qu'on place dans la parole de l'autre, I am whatever you say I am.

Qu'est-ce que la connexion, pour vous ?

La connexion serait se mettre nos incertitudes en réseau, notre côté borderline en Bluetooth. Ce serait faire forum de nos failles. Ce serait trouver ensemble les mots qui manquent. Faire jaillir de manière joyeuse ce qu'il y a de commun dans nos solitudes, dans ces failles humaines qui nous isolent alors que nous les partageons.

Que proposez-vous ?

Sauts de l'ange, contre-spectacles
Sur la base de sa recherche artistique sur la solitude dans le groupe et la destruction collective, je propose des ateliers théâtre qui retournent les modes d'expression, explorent les mots, et s'amusent de la mise en son, en images, en gestes, des corps et des expressions. Les participant.e.s seront appelé.e.s à écrire leur propre prose à partir de canevas proposé, chacun composera son couplet du refrain commun. On travaillera sa mise en voix individuelle pour que chacun.e trouve son flow. On mettra ensuite en scène de façon millimétrée avec une marge d'improvisation, une alternance de solo, dialogues et mouvements d'ensemble.

En savoir plus :

Louise Emö est autrice, metteuse en scène, traductrice et slameuse. Après une formation en lettres et en langues (classes préparatoires et École d'interprètes et de traducteurs de Paris), Louise Emö intègre l'Insas (Bruxelles) en master Écritures. Rencontre avec le slam à quatorze ans. Dans le cadre d'un exigeant tutorat avec Jean-Marie Piemme, celui-ci lui commande une réécriture d'Hamlet. Côtoyant le rap et entretenant un rapport pointilleux à la langue, elle cherche à faire coexister des formes d'art de la parole, de façon scénique et conflictuelle, puriste et urbaine.

Liens :

Extrait de la création « Simon et la Méduse et le Continent » / Avignon 2019
https://www.youtube.com/watch?v=iW_LWW-D2Uc
Mani Fest 2017 : https://www.youtube.com/watch?v=t1QJZ06SFnQ

Concrètement, le territoire ?

Le territoire du 11ème arrondissement compte 151 542 habitants. Avec 42 000 habitants au km², cet arrondissement est deux fois plus dense que la moyenne parisienne et compte très peu d'espaces verts.

C'est un arrondissement assez jeune dans lequel 28% des habitants ont entre 11 et 29 ans, et surtout, 10% ont entre 26 et 29 ans (contre 7,9 à Paris). Beaucoup de jeunes adultes vivant de manière autonome avec ou sans enfants. On observe parallèlement une tendance au vieillissement de la population dans certains quartiers.

La partie ouest de l'arrondissement est constituée d'une population plutôt aisée et diplômée, alors que l'autre partie est plus populaire, voire en situation de précarité, voire de pauvreté. Le quartier Fontaine au Roy notamment fait l'objet d'un accompagnement dans le cadre de sa qualification en quartier Politique de la Ville. Sa population est marquée par une sortie précoce du système scolaire et un fort taux de chômage (pouvant aller jusqu'à 38%).

Le 11ème arrondissement concentre également beaucoup d'hôtels sociaux avec des familles hébergées d'urgence qui peuvent rester plusieurs années faute de solutions immédiates.
Par ailleurs, il est marqué par une forte gentrification de certains quartiers de l'arrondissement, ce qui crée une fracture sociale et un fort sentiment d'exclusion.

Enjeux

Il semble de fait important que les projets artistiques et culturels proposés, et souvent alimentés par la partie de la population la plus à l'aise avec l'offre culturelle puisse profiter à tous les habitant·e·s en interrogeant cette fracture sociale et les moyens de la dépasser. L'offre de service public et les structures dédiées à l'accompagnement des personnes sont mobilisés afin de générer du lien, mais avant tout une connaissance des équipements et services par le biais de projets artistiques qualitatifs, valorisants pour tous les profils de participant·e·s.

De manière générale, le projet de la MPAA répond aux trois priorités transversales du Contrat de Ville de Paris en mettant l'accent sur la jeunesse, l'égalité femmes/hommes, et la lutte contre les discriminations.

Grâce à Connexion, la question de l'accessibilité numérique s'impose comme un axe crucial pour permettre aux citoyen·ne·s gagner en autonomie, maitriser les outils dans des utilisations simples, et voir autrement les modalités des liens humains sur le territoire, notamment dans des aspects ludiques et créatifs.

Ce projet vise enfin une sortie de la dualité est/ouest en questionnant le parcours et la trace. Les expérimentations multiples et les expériences vécues et récoltées constituent une autre manière de dire et de montrer le territoire, et autant de graines semées pour une évolution à venir.

Typologie des bénéficiaires

Le projet Connexion s'adresse à toust·e·s les habitant·e·s du 11ème dans une volonté de générer du lien, de la rencontre, de stimuler et d'enrichir les échanges sur le territoire, et de ce fait concerne spécifiquement les personnes issues des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. Il est conçu en lien étroit avec les caractéristiques du territoire. Ainsi, en réponse au caractère particulièrement jeune et actif du territoire, sont ciblés les enfants (dès leurs premiers mois) et les jeunes. Les personnes âgées et isolées sont également prises en compte dans le projet, en vue de liens intergénérationnels.

L'ADN de la MPAA est d'envisager la créativité comme capital humain et de travailler avec des personnes plus qu'avec des « amateurs » qui relèvent d'un statut. Les artistes invité·e·s partagent cette conviction que le groupe avec lequel ils et elles travaillent est légitime dans toute pratique et volonté d'expression. Légitime d'être là, légitime d'interagir aussi, parce que c'est fondamentalement humain. Légitime de comprendre comment ça marche, légitime de détourner et de faire fonctionner autrement. Légitime d'alimenter le projet de l'artiste, et donc d'intervenir dans l'espace public, dans la vie de la cité et au-delà.
Le tout depuis ce qui les constitue et les façonne.
Les ateliers de pratique artistiques visent directement 300 personnes.
Le projet dans toutes ses phases atteindra 2 500 personnes de la mise en oeuvre jusqu'au moment final en espace public.

Objectifs

Les projets de territoire sont l'opportunité de constituer un groupe de « parties-prenantes » actif et vivant, fondé sur la connaissance des uns des autres, sur l'interaction, et la certitude que les objectifs de chacun· peuvent être mis au service de l'intérêt commun, en lien avec les enjeux définis collectivement.
Une personne, une structure « partie prenante » signifie qu'elle prend sa part et donne de soi, dans la limite de ses possibilités et de ses moyens, et en conscience d'un tout.

Ainsi les objectifs propres à chaque structure sont définis par chacune d'elle et serviront de référence pour l'évaluation, selon les critères d'efficacité (résultat de l'action), d'efficience (résultats au regard de l'engagement) et d'impact (les graines semées pour la suite). La MPAA propose un cadre d'évaluation pour chaque structure.

Objectifs supposés pour le territoire et ses habitant·e·s

- Permettre une meilleure lisibilité du territoire et une bonne connaissance des opérateurs locaux

- Renforcer la visibilité des équipements du territoire et renforcer leur capacité à coopérer entre eux

- Permettre la découverte d'une pratique artistique de façon autonome ou grâce à l'accompagnement d'une structure relai partenaire

- Découvrir sa structure relai sous un autre jour

- Venir en renfort des politiques d'inclusion et de mobilité

- Alimenter une dynamique territoriale par la construction d'un réseau de partenaires issus des champs culturel et social

- Créer un temps fort convivial dans l'espace public qui marque les esprits, suscite la fierté et les envies

Objectifs pour la MPAA

- Identifier, révéler et valoriser les initiatives culturelles et artistiques du territoire ;

- Permettre l'accompagnement de pratiques innovantes en direction des parisiens et franciliens dans toute leur diversité

- Rendre plus visibles et lisibles les activités de la MPAA, son rôle atypique en faveur de la participation, et du décloisonnement ;

- Générer de nouveaux partenariats transversaux ;

- Permettre la mise en oeuvre de nouvelles pratiques de transmission artistique de qualité

- Apaiser les tensions sociales par le biais de la pratique artistique

- Renforcer le désir et stimuler les capacités imaginaires d'un territoire

Partenariats

Partenaires institutionnels et financiers

- Ville de Paris et Mairie du 11ème arrondissement
- Autres partenariats en cours de construction

Partenaires organisationnels

- Champ culturel et artistique

- Maison des Métallos
- Festival Onze Bouge
- Art'R
- Manufacture de la Chanson
- Théâtre de la Bastille
- Conservatoires
- Le Local
- Tatou Théâtre

- Champ social et loisirs

- Le Palais de la Femme
- Centres sociaux le Picoulet et Solidarité Roquette
- Centres Paris Anim' Mercoeur et Victor Gelez
- Centre de prévention Olga Spitzer
- Samu Social
- EDL Fontaine au Roi / Belleville
- Bibliothèques
- La Petite Rockette
- ATD Quart Monde
- Cafés et commerces du 11ème
- Champ éducatif et périscolaire
- DASCO / Service des actions culturelles et pédagogiques / Ville de Paris
- DASCO / territoire CASPE 11/12

Calendrier organisationnel

Novembre 2019 : premier temps d'échange et de rencontre avec un collectif d'artistes identifiés pour leur travail en lien avec les arts numériques, et leur capacité à la transversalité et à l'approche innovante en terme de transmission artistique.

Janvier 2020 : premier temps d'échange avec un collectif de structures des champs artistiques et culturels, sociaux et éducatifs du 11ème arrondissement, identifiées pour leur travail reconnu sur le territoire et le lien de proximité avec les habitants.

Février-Décembre 2020 : affinage des objectifs au regard des échanges avec les partenaires et artistes en vue de la réalisation d'un projet véritablement co-construit, élaboration du calendrier d'actions spécifiques et organisationnelles (comités de suivi artistiques et techniques)

Janvier-juillet 2021 : Ateliers et rencontres

Septembre 2021 : Temps de visibilité en espace public

Octobre-décembre 2021 :
o Réalisation de supports de communication et dissémination des résultats
o Rédaction d'éléments de bilan sur les impacts du projet et rapport d'activité

Résultats escomptés

La MPAA souhaite construire du lien entre les différentes structures traversées par la question de la pratique artistique de loisir sous toutes formes, amateur, personnelle, autonome, participative, débutante, confirmée...
A travers le projet Connexion, la MPAA envisage de mesurer le nombre d'initiatives et leurs capacités d'autonomie, ainqi que l'impact de telles fédérations sur le long terme.
Les axes d'observation sont définis en matière d'adhésion, d'implication, d'interaction, de durabilité et de créativité, selon les indicateurs suivants :

Adhésion et implication :

Nombre de personnes qui se mobilisent / nombre de structures et de personnes par structure
Nombre de demandes d'inscription, d'inscriptions retenues, de suivi jusqu'au bout
Nombre de personnes présentes lors des invitations publiques, notamment le 25 septembre
Nature des intérêts des personnes pour les projets poursuivis
Nombre de néophytes, nombre de reconduction, nombre de « retours après absence »
Evolution de la fréquentation sur les autres offres culturelles du territoire

Interaction :

Rencontres entre les partenaires, entre les artistes, entre les disciplines artistiques
Rencontres entre les territoires, les mobilités, les échanges entre les structures
Nature et nombre d'événement dans des lieux/espaces publics
Origines géographiques des participant·e·s, artistes, partenaires
Connexions avec d'autres territoires que le 11ème
Nombre de partenariats contractés pendant et à l'issue du projet de territoire

Durabilité :

Retour sur les éléments d'évaluation à 6 mois puis 1 an
Nombre partenariats qui ont perduré
Nombre de nouveaux partenariats ou nouvelles actions imaginées
Capacité de projection de nouvelles initiatives

Créativité :

Evolution dans les méthodologies de travail
Evolution dans la nature des projets, la définition des objectifs
Nouveaux projets émanant de Connexion : sur le territoire, chez les partenaires, chez les artistes, parmi les habitant·e·s.

Outils en cours d'élaboration
Grille de questions partenaires
Tableau de bord quantitatif MPAA et par partenaire
Grille d'entretien de ressentis participant·e·s, partenaires, artistes

CONNEXION
PROJET DE TERRITOIRE
2021

Contact : Ingrid JANSSEN
ijanssen@mpaa.fr
01 85 53 03 55

M Breguet
P A A
Maison des Pratiques Artistiques Amateurs